

QUI ARRÊTERA LE ROULEAU COMPRESSEUR

DE LA COLONISATION ISRAËLIENNE ET LES CRIMES DES COLONS ?

Chronique d'un été en Cisjordanie occupée et colonisée

méditerranée

Un crime de trop ?

A l'heure des medias, la mort d'un enfant chasse l'autre, mais le souvenir de la mort du petit Ali brûlé vif dans l'incendie volontaire de la maison familiale à Duma, provoqué par un colon israélien, doit encore rester dans quelques mémoires.

C'était le 31 juillet de cette année, le jeune Ali, âgé de 18 mois est mort brûlé vif, son père aussi et sa mère a succombé à ses blessures il y a quelques jours. Notre président de la République, toujours prompt à venir à la rescousse de son ami Netanyahou, avait déclaré que celui-ci avait eu « les mots justes ». Une déclaration pour le moins hasardeuse, mais quand on aime on ne s'arrête pas à ces détails...Israël a identifié les suspects, mais ne porte pas plainte à ce jour, selon le ministre de la défense Ya'alon qui indique que l'identité des suspects n'a pas été rendue publique...

Et les colons continuent à harceler, malmener, blesser ou tuer les Palestiniens, y compris les enfants sur le chemin de l'école.

Le succès d'une résistance

Susiya est un petit village bédouin dans les collines au sud d'Hébron. L'histoire de ces villageois ressemble à beaucoup d'autres. Les colons détruisent leurs maisons et établissent une première colonie. Les habitants palestiniens reconstruisent un peu plus loin, et l'administration israélienne déclare ces constructions illégales... argument facile puisqu'ils n'acceptent jamais aucun permis de construire déposé par des Palestiniens. Le village était alors promis à la destruction dès le 17 juillet. Mais des ONG qui se trouvaient sur place ont alerté l'opinion mondiale qui s'est mobilisée.

Et ce sont alors les consuls généraux à Jérusalem des 28 pays de l'Union

Européenne, représentants diplomatiques de leur pays auprès de la Palestine, qui se sont massivement rendus sur place en soutien aux habitants palestiniens de Susiya. Aux dernières nouvelles, le village n'a pas été détruit, mais on sait malheureusement que les autorités d'occupation israéliennes savent attendre leur heure pour commettre leurs exactions



Crémisan : les Palestiniens chrétiens visés à leur tour

Un magnifique paysage à quelques kilomètres de Bethléem, une vallée plantée d'oliviers centenaires aux abords du monastère de Crémisan, c'est ce que les bulldozers israéliens sont en train de saccager à l'heure où nous écrivons ces lignes.

Une fois de plus, c'est la volonté de voler la terre et l'eau des Palestiniens qui est à l'œuvre, à l'heure où plus de 80% du territoire du gouvernorat de Bethléem, dont les terres les plus fertiles et les ressources en eau, qui ont déjà été volées aux Palestiniens. Une façon, aussi, de « punir » la population chrétienne de Palestine des déclarations du pape, dont la référence au droit international avait déplu au gouvernement israélien.

Vallée du Jourdain : la destruction d'écoles nouvellement construites

Dans toute la vallée du Jourdain, autrefois le « grenier à blé » de la Palestine, c'est une grande partie de la population palestinienne qui a été poussée à l'exode.

Ceux qui restent doivent déployer une énergie incroyable pour tenir, accéder à un minimum d'eau, éduquer leurs enfants.

Le 20 août dernier, les bulldozers ont détruit l'école de Samra. Une école construite à grand peine, qui devait ouvrir ses portes la semaine suivante pour la rentrée scolaire, avec le soutien de l'AFPS.

Comment la population arrivera-t-elle à survivre dans ces conditions ?

A Nabi Saleh, les soldats israéliens avancent désormais masqués

Depuis le 28 août, une séquence fait le tour du monde, celle d'un enfant palestinien de 11 ans du village palestinien de Nabi Saleh, en Cisjordanie occupée, plaqué au sol par un soldat israélien aux abords du village, lors de la manifestation

hebdomadaire du vendredi contre l'extension de la colonie de Halamish, de l'autre côté de la route. Submergé par les femmes de la famille et isolé de son peloton, le soldat relâche le jeune Palestinien et prend la fuite ; cette scène est emblématique des agissements israéliens en Cisjordanie occupée.

Et maintenant ?

Susiya nous a montré que lorsque les citoyens du monde entier se mobilisent, et que les représentants de leurs pays sont aussi au rendez-vous, des succès sont possibles. Une leçon pour l'avenir, certes, mais c'est à un tout autre niveau qu'il faut maintenant que les Etats se mobilisent pour faire reculer la loi du plus fort, mère de toutes les barbaries. Et en attendant, le rouleau compresseur de la colonisation est toujours en marche et les exactions de l'armée israélienne et des colons continuent de plus belle.

Seule une mobilisation sans précédent de tous les pays du monde, et notamment de l'Europe, pourra y mettre un terme.

Evry Palestine
contact@evrypalestine.org